

# L'EFFET DU CLASSEMENT UNESCO SUR L'OFFRE ŒNOTOURISTIQUE DES VIGNOBLES EUROPÉENS\*

SOPHIE LIGNON-DARMAILLAC\*\*

**Résumé:** *Ce texte analyse les effets de la labélisation UNESCO dans l'offre œnotouristique des vignobles classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité. Tous sont européens, alors même que de grandes destinations en matière de tourisme vitivinicole appartiennent au Nouveau Monde. En quoi le classement UNESCO différencie ces vignobles? Quelles sont les caractéristiques paysagères et patrimoniales des vignobles UNESCO, en quoi sont ils valorisés, ou non, pour développer, plus qu'ailleurs, une activité œnotouristique riche et diversifiée.*

**Mots-clés:** vignobles; œnotourisme; patrimoine; UNESCO.

**Resumo:** *Este texto analisa os efeitos do selo UNESCO na oferta enoturística das vinhas classificadas como Património Mundial da Humanidade. Todos são europeus, embora os principais destinos do enoturismo pertençam ao Novo Mundo. Como a classificação da UNESCO diferencia esses vinhedos? Quais são as características paisagísticas e patrimoniais das vinhas da UNESCO, como são valorizadas, ou não, para desenvolver, mais do que em qualquer outro lugar, uma atividade enoturística rica e proposta.*

**Palavras-chave:** vinhas; enoturismo; património; UNESCO.

L'œnotourisme ne cesse de se développer, tant dans l'Ancien-Monde viticole que dans la nouvelle planète des vins. La concurrence augmente sur les marchés mondiaux du vin, entraînant celle des différentes destinations œnotouristiques, chacune devant valoriser l'image de son vignoble et de ses productions. Les vins sont reconnus par leurs appellations, les offres œnotouristiques, à leur image, recherchent à accroître leur notoriété à travers différents labels, à l'échelle de leur pays, mieux, à l'échelle internationale. C'est dans ce contexte que la reconnaissance par l'UNESCO<sup>1</sup> de quinze paysages culturels viticoles comme Patrimoine Mondial, entre 1999 et 2019, a offert à ces vignobles une image d'exception, d'excellence, un signe de distinction recherché par nombre de ceux restés à ce jour, à l'écart de ce club très exclusif. A côté de ces paysages culturels, ont été classés au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, trois «biens viticoles»: en Hongrie — Hollókő, le vieux village et son environnement; le Parc National de Hortobágy et le Paysage Culturel de Fertő / Neusiedlersee; en Italie — la Côte amalfitaine (Fig. 1).

---

\* Si le *copyright* des tableaux, graphiques et autres images n'est pas indiqué, il appartient aux auteurs de ce texte.

\*\* Maitresse de Conférences-HDR, UFR de Géographie, Sorbonne-Université, Paris.

<sup>1</sup> La reconnaissance d'un bien par l'UNESCO repose sur la Convention du Patrimoine Mondial concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, élaborée et adoptée par la Conférence Générale de l'UNESCO le 16 novembre 1972. Le concept de paysage culturel, soutenu par l'ICOMOS (International Council for Monuments and Sites) est reconnu par le Comité du Patrimoine Mondial en 1994 en tant que «œuvre conjuguée de l'homme et de la nature». Les paysages viticoles en sont une dimension; identifiés et préservés dans leur diversité à travers le monde, ceux qui sont retenus expriment «la longue et intime relation des peuples avec leur environnement» (PRATS, 2014).



Source, d'après <https://whc.unesco.org/fr/list/?search=vignobles&border=country>

- |       |                         |  |
|-------|-------------------------|--|
| ◆ PC  | Paysage Culturel        | ● 3 paysages parmi les « Biens viticoles » |
| ■ C   | Collines                | - PN Parc National                         |
| ▲ V   | Vallée                  | - VVE Vieux Village et son Environnement   |
| ◆ CMC | Coteaux, Maisons, Caves | - Côte amalfitaine                         |

Fig. 1. Vignobles classés au patrimoine mondial de l'UNESCO

Seuls des vignobles européens ont été classés, appartenant à sept pays: France, Autriche, Portugal, Allemagne, Hongrie, Suisse et Italie. Certains d'entre eux comptent plusieurs «vignobles UNESCO», la France (3), l'Italie (3), la Hongrie (3) le Portugal (2), et l'Autriche (2), d'autres un seul, l'Allemagne et la Suisse. L'Espagne, grand pays viticole européen, le premier par la superficie de ses vignes, n'en compte cependant aucun comme tous les grands vignobles de l'hémisphère sud ou des Etats-Unis, Pour appartenir à ce réseau UNESCO, tous répondent au moins à un des critères II, III, IV, V ou VI reconnus par l'organisation internationale:

- II. *Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages,*
- III. *Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue,*
- IV. *Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine,*
- V. *Etre un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible,*

*VI. Etre directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle (Le Comité considère que ce critère doit préférentiellement être utilisé en conjonction avec d'autres critères).*

La «valeur universelle exceptionnelle», reconnue pour devenir Patrimoine Mondial, n'est donc pas liée à la qualité des vins produits, mais bien à une culture historique, multi séculaire, qui a façonné des paysages originaux de terroirs ancestraux. Ces paysages culturels témoignent d'échanges d'influences, qui ont enrichi les savoirs-faire locaux pour engendrer des architectures et des constructions paysagères originales, uniques (Tableau 1).

**Tableau 1.** Critères de sélection pour chacun des vignobles UNESCO

	France	Autriche	Portugal	Allemagne	Hongrie	Portugal	Suisse	Italie	France	Italie		
	Juridiction de Saint-Émilien	Wachau	Paysage culturel de Fertő-Neusiedlersee Frontière Autriche-Hongrie	Vallée du Haut Douro	Vallée du haut Rhin moyen	Tokaj	Ile de Pico	Lavaux	Piemont	Coteaux maisons et caves de Champagne	Climats du vignoble de Bourgogne	Collines de Prosecco de Conegliano
	1999	2000	2001	2002		2004	2007	2014	2015	2019		
II		X		X								
III	X		X		X	X	X	X	X	X		
IV	X	X	X	X			X		X			
V			X	X	X	X	X	X		X	X	
VI									X			

En répondant à ces critères, les vignobles classés traduisent une parfaite adéquation entre la nature et le savoir-faire humain, une totale adaptation à des environnements naturels souvent hostiles, là où de fortes pentes ou des sols volcaniques ne semblaient pas destinés à l'origine à des productions d'excellence. Pour parvenir à l'élaboration de paysages exceptionnels, des communautés humaines ont dû s'implanter durablement, transmettre de générations en générations des savoirs-faire ingénieux, pour développer des traditions tant dans l'art de produire que de vivre. Pour maintenir une activité viticole si exigeante, ces communautés vigneronnes ont fait de leurs vins si chèrement produits, beaucoup plus que des breuvages bons à boire. Elles ont élaboré des boissons de fêtes, des symboles de vie, des vins qui ont inspiré de multiples œuvres d'art, des sculptures, des peintures, des poèmes ou des musiques.

Ces vignobles reconnus au Patrimoine Mondial de l'Humanité offrent ainsi une inestimable richesse tant culturelle que paysagère, tant par le soin apporté aux cultures qu'à l'habitat, tant par l'originalité de leurs territoires que par leurs traditions festives. Dans ces conditions, l'on peut penser que le potentiel œnotouristique est ici plus riche qu'ailleurs, l'offre plus diversifiée, animée par la vie de ces sociétés reconnues au-delà d'une notoriété locale. Cette mise en tourisme freine l'exode rural qui dans bien des campagnes conduit à l'abandon des terres là où ces dernières ne permettent pas l'intensification des cultures. L'œnotourisme peut alors être une activité d'appoint, une source de revenus complémentaires, tout en permettant de conserver, à plus long terme, les paysages vivants.

Pour autant, dans ce contexte, les vignobles du Patrimoine Mondial de l'Humanité offrent-ils un développement touristique original, une plus grande fréquentation, un réel enrichissement ou ne sont-ils que pipeau, pas plus attractifs que d'autres vignobles non labellisés UNESCO<sup>2</sup>? Les sites classés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture s'imposent-ils comme «une collection de lieux qu'il faut absolument avoir vus dans sa vie»? Que leur apporte ce label? Quelle peut être la valeur ajoutée par l'UNESCO, lorsque, par ailleurs, plusieurs vignobles d'un même pays bénéficient de cette reconnaissance patrimoniale et peuvent, dans ce contexte, être concurrents, alors que d'autres grands pays viticoles, telle l'Espagne, ne possèdent aucun vignoble UNESCO, mais figurent pourtant parmi les destinations œnotouristiques les plus prisées (Jerez, La Rioja, Le Penedès). Certes, des vignobles classés au Patrimoine de l'Humanité sont parmi les principales destinations œnotouristiques de leur pays (Saint-Emilion, leader des territoires œnotouristiques bordelais, première destination française en matière de tourisme viticole), mais d'autres vignobles, non classés par l'UNESCO, devancent par leur fréquentation d'autres destinations œnotouristiques de leur pays, par exemple, au Portugal, l'Alentejo, sans label UNESCO, est tout autant reconnu que le Haut Douro, et bien plus fréquenté que le vignoble classé de l'Île de Pico.

## **1. LES VIGNOBLES UNESCO: DES DESTINATIONS PRIVILEGIEES DU TOURISME RURAL ET DURABLE**

En 1992, l'UNESCO reconnaît les premiers paysages culturels dans la Liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité, parmi lesquels en 1999, le premier vignoble, la Juridiction de Saint-Emilion. Autrement dit, c'est précisément dans les années où l'œnotourisme commence à se développer en Europe que certains d'entre eux bénéficient d'une reconnaissance internationale par la qualité de leurs paysages<sup>3</sup>.

Peu à peu réunis par leur appartenance au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, ces paysages culturels viticoles forment un ensemble de territoires très différents par leur superficie, moins de 1000 ha pour Pico et Lavaux, plus de 20 000 ha dans la vallée du

<sup>2</sup> FORRAY, 2021.

<sup>3</sup> LIGNON-DARMAILLAC, 2009.

Rhin, du Haut Douro ou dans les collines du Prosecco, ou par leur situation le long d'un fleuve (Rhin, Douro, Danube) ou d'un rivage lacustre (Wachau). Ces régions viticoles sont plus ou moins densément habitées, plus ou moins reconnues pour leur patrimoine bâti (châteaux et église troglodyte de la Juridiction de Saint-Emilion). Leur offre œnotouristique est dès lors avant tout renforcée par leurs spécificités, et non par leur appartenance commune au club très restreint des vignobles UNESCO. Certains sont privilégiés pour développer une activité touristique par la proximité d'une grande ville, Bordeaux, Lausanne, Venise ou Turin, d'autres sont au contraire très isolés telle l'île de Pico, ou plus difficilement accessibles comme le Haut-Douro, à une centaine de kilomètres de Porto, loin des chais de Vila Nova de Gaia, qui seuls sont à proximité de la ville. Certains bénéficient de la notoriété internationale de leurs vins, Champagne, Prosecco, Porto, Bordeaux, d'autres moins reconnus sur les marchés d'exportation.

A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, l'UNESCO a lancé en septembre 2017 la première plateforme en ligne pour valoriser le Patrimoine Mondial et le tourisme durable, le «*World Heritage Journeys* (Sur la route du Patrimoine Mondial)». Conçue avec le soutien de l'Union Européenne, et développée en collaboration avec «National Geographic», cette plateforme présente trente-quatre sites du Patrimoine Mondial répartis dans dix-neuf pays de l'Union Européenne. L'objectif est de changer la manière dont les gens voyagent en les incitant à rester plus longtemps sur place, à explorer la culture locale, son environnement et se familiariser avec les valeurs du Patrimoine Mondial. Ces sites doivent appartenir à l'Europe antique, médiévale, royale ou souterraine. Parmi eux, quatre paysages culturels viticoles bénéficient de cette nouvelle reconnaissance internationale: deux sites de l'Europe romantique, en Allemagne, la Vallée du Haut-Rhin moyen, cœur du Saint-Empire romain, en Autriche, le Paysage culturel de la Wachau, paysage médiéval remarquablement bien préservé, et deux autres sites de l'Europe souterraine, en France, les Coteaux, Maisons et Caves de Champagne, en Hongrie, le Paysage culturel historique de la région viticole de Tokaj.

Cette nouvelle classification, renforce le tourisme rural pour promouvoir le patrimoine ayant pour vocation un tourisme durable pour:

- promouvoir un tourisme en accord avec la valeur universelle exceptionnelle du Patrimoine Mondial;
- attirer les visiteurs chinois en Europe dans le cadre de l'Année du tourisme Union Européenne-Chine 2018;
- inciter les touristes à séjourner plus longtemps, à explorer la culture locale et son environnement, et se familiariser avec les valeurs du Patrimoine Mondial de la région visitée;

Comme pour l'ensemble des paysages culturels du Patrimoine Mondial, ces vignobles revendiquent la valorisation de la nature à travers un tourisme vert, à travers vignes. Ces vignobles sont sillonnés par diverses routes pédestres, cyclables, ferroviaires ou

fluviales Des sentiers sont particulièrement renommés pour apprécier les sites remarquables de territoires viticoles. Tel est le cas du sentier des terrasses empierrées de la Wachau, 180 km organisés en quatorze étapes, sentier relié à la section locale du chemin de Saint-Jacques. Le pic du Jauerling, le plus haut sommet qui domine le Danube, 750 m au-dessus du fleuve, permet une vue remarquable sur les pentes du vignoble, la découverte d'une vingtaine de forteresses, ruines et châteaux ou de trois monastères, d'explorer ainsi un patrimoine architectural remarquable, qui renforce le caractère culturel du vignoble. Ailleurs, l'Eurovelo 6 (1200 km de Donaueschingen en Allemagne à Budapest en Hongrie) longe le Danube, en partie à travers les vignes de la Wachau, le long de chemins de halage, en traversant les villages médiévaux de Spitz, Weißenkirchen et Dürnstein.

Dans d'autres cas, des trains touristiques empruntent des voies panoramiques à Lavaux ou dans le Douro, où le train historique est à nouveau à vapeur! Dans ce vignoble, la desserte de la gare de Pinhão permet de découvrir à la fois le vignoble et ses vins, mais aussi la culture des azulejos portugais, à travers de multiples tableaux de céramiques qui illustrent la vie vigneronne, les paysages viticoles ou le commerce du Porto par les embarcations traditionnelles, les *rabelos* (Fig. 2).

L'appartenance de ces circuits touristiques à des vignobles remarquables, se traduit aussi par l'offre des promenades gourmandes telle celle du «train des vignes» de Vevey à Chexbres jusqu'au lac Léman. Ainsi, comme paysages culturels de l'Humanité, ces vignobles conjuguent toujours un attrait pour la nature, tout autant dans sa dimension culturelle que culturelle.



Fig. 2. Azulejos de la gare de Pinhão

## 2. UNE OFFRE CENOTOURISTIQUE CULTURELLE REMARQUABLE

Reconnus ou non par l'UNESCO, les terroirs viticoles sont toujours considérés comme le fruit du travail de l'homme sur la nature, comme l'une des formes les plus remarquables de paysages agricoles résultant de l'activité humaine. A ce titre, l'offre culturelle est indissociable de l'œnotourisme, tout particulièrement par l'intérêt porté aux «paysages culturels» de ce Patrimoine Mondial. Cette offre est parfois liée à l'architecture des villages ou des monuments des vignobles, parfois liée à des événements, de grandes manifestations festives qui incitent les œnotouristes à revenir pour découvrir des programmations de spectacles différentes d'une année à l'autre.

Ce patrimoine architectural, peut être historique, des châteaux tels le château de Rheinstein qui surplombe le Rhin, ou le château de Pfalzgrafenstein à Kaub, lieu d'inspiration pour Victor Hugo (île desservie par un petit ferry), des abbayes ou des monastères, des églises... Ce patrimoine architectural peut être celui de résidences seigneuriales qui ont favorisé l'économie viticole locale, ou avoir une fonction spécifiquement liée à l'élaboration du vin et à son vieillissement, grand ou petit patrimoine, murets et cabanes de vignes ou chais. Des châteaux peuvent être des propriétés viticoles, dans le Bordelais, ou de grandes maisons, dont les caves souterraines, comme les cratères de Champagne, sont le principal intérêt des visites touristiques. Y sont alors organisées des dégustations comme autant de visites insolites, telles celles de la Maison Ruinart à Reims ou des caves hongroises, comme la cave de Rákóczi, peut-être la plus touristique des caves de Tokaj. Construite au début du XV<sup>e</sup> siècle, elle a été la propriété de rois et de princes, connue en 1526 par l'élection du roi János Szapolyai, elle présente un véritable dédale de galeries creusées dans la roche volcanique, avec des milliers de fûts de chêne impeccablement alignés.

Ces monuments historiques ouverts aux œnotouristes de l'Ancien-Monde des vignobles labellisés par l'UNESCO ont suscité de nouvelles architectures, de nouvelles caves dignes de la plus grande renommée, pour intégrer pleinement le tourisme à l'économie viticole. Ainsi les *wineries* californiennes, malgré la non-reconnaissance du label UNESCO, figurent parmi les caves les plus fréquentées. Dans des vignobles n'appartenant pas au Patrimoine Mondiale de l'Humanité, en Rioja, comme en Amérique, apparaissent des chais construits par des architectes de renom international, véritable *winescapes* conçus par les starchitctes de grand renom. Conscients de l'image iconique de telles constructions, les vignobles européens, classés par l'UNESCO, s'inspirent peu à peu de ces nouvelles architectures. L'offre œnotouristique s'enrichit de nouveaux chais à visiter à Saint-Emilion, le chai cathédral de Mario Botta du Château Faugères dès 2009 ou en 2011, au Château Cheval Blanc, où l'architecte Christian de Portzamparc construit un nouveau chai qui symbolise «l'élévation du sol, les voiles de béton, de la lumière au ciel»!

Le classement UNESCO, encourage cependant un tourisme évènementiel. En Champagne, depuis plus de vingt ans, les Habits de Lumière, organisent à Epernay le festival annuel d'art et de gastronomie qui réunit des compagnies d'artistes chargés d'animer l'avenue de Champagne par des défilés d'art de rue, des spectacles pyrotechniques, des parades automobiles de voitures anciennes. Parallèlement, dans une autre approche culturelle les Habits de Saveurs permettent la rencontre de chefs étoilés et de vigneron, pour animer des dégustations dans la cour des grandes maisons... Mais en 2015, l'anniversaire du classement des Côteaux, Maisons, et Caves de Champagne au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, est célébré par le «Séjour des Réconciliations», Fête annuelle qui commémore, à travers un «tourisme d'Humanité», les valeurs de l'UNESCO, en rappelant l'histoire de la Champagne, région de la réconciliation franco-allemande en 1962. Un dîner de gala est donné au profit d'une œuvre caritative, des conférences sur les enjeux de la réconciliation sont organisées, un grand lâcher nocturne de lanternes transporte des messages d'Humanité et de paix pour clore la fête.

Pour autant, malgré la richesse de ces patrimoines et de ces manifestations, les vignobles classés au Patrimoine Mondial offrent-ils des atouts spécifiques, sont-ils des destinations touristiques plus recherchées, plus attractives que d'autres vignobles?

### 3. LES VIGNOBLES UNESCO: DES DESTINATIONS TOURISTIQUES PARMIS D'AUTRES

Les vignobles classés au Patrimoine de l'Humanité ne sont pas toujours les plus grands, ni les mieux desservis. Par exemple, l'île de Pico, perdue au milieu de l'archipel des Açores, est particulièrement difficile d'accès. Certes, la richesse patrimoniale des vignobles UNESCO est grande, mais les châteaux viticoles du Médoc ont une renommée comparable à celle des châteaux de Saint-Émilion, les villages de la route des vins d'Alsace n'ont rien à envier à ceux du Haut-Rhin moyen, les *wineries* de la vallée de la Napa ou les bodegas chiliennes et argentines offrent un plus grand nombre, une plus grande diversité de *winescapes* que les vignobles du Patrimoine Mondial.

Par ailleurs, outre le label UNESCO, un autre label, plus exclusif encore, reconnaît onze vignobles également de grande notoriété, ceux appartenant au réseau des *Great Wine Capitals* (Capitales de Grands Vignobles) créé en 1999 à l'initiative de la CCI de Bordeaux<sup>4</sup>. Parmi ces dernières, cinq sont à la fois paysages culturels et capitales de grands vignobles: les vignobles de Mayence-Hesse Rhénane en Allemagne, Porto au Portugal, Vérone en Italie, Bordeaux en France et Lausanne en Suisse. Cependant, six autres capitales n'appartiennent pas au réseau des vignobles de l'UNESCO: Bilbao-Rioja en

---

<sup>4</sup> Ce réseau conduit des programmes de coopération et d'échanges, spécialement en matière d'œnotourisme. Le concours des *Best Of Wine tourism* récompense les meilleures initiatives œnotouristiques des villes membres, réalise des études de marché sur l'impact de l'œnotourisme dans l'activité de leurs propriétés viticoles, attribue des bourses de recherche, organise des missions dans les vignobles...

Espagne, Mendoza en Argentine, Valparaíso Casablanca Valley au Chili, San Francisco en Napa Valley aux USA, Adelaïde en Australie, le Cap-vignoble du Cap en Afrique du Sud. Ainsi apparaissent de notoriété internationale des destinations œnotouristiques incontournables, un vignoble du pays européen aux plus vastes surfaces viticoles, et des vignobles de la nouvelle planète des vins, jusque-là exclue des paysages culturels viticoles.

Les «meilleurs vignobles du monde» ne sont donc pas toujours labellisés UNESCO. Ils sont par ailleurs reconnus selon la qualité de leur offre œnotouristique et non plus spécifiquement par le caractère exceptionnel de leur patrimoine. Ainsi, le *World's best vineyards*<sup>5</sup> établit le Top 50 des expériences viticoles les plus étonnantes, les meilleurs endroits pour déguster des vins et en apprendre davantage sur la vinification et la viticulture. Il classe des caves d'architecture remarquable, ancienne ou très contemporaine, des caves qui associent à leurs infrastructures des restaurants étoilés Michelin, ou des caves plus modestes de domaines familiaux où les propriétaires organisent des visites. Les établissements classés proposent une offre œnotouristique originale: une visite en calèche d'époque à travers le vignoble, des tapas au milieu d'une collection de voitures classiques magnifiquement restaurées, des œuvres d'art de Pablo Picasso, des cours de cuisine sur un feu ouvert... La liste est établie par près de six cent experts du vin, des voyages et de l'œnotourisme du monde entier. Pour concourir, les propriétés, domaines ou caves viticoles, doivent seulement être ouvertes au grand public, sans autres critères prédéterminés.

La liste 2020 couvre dix-huit pays, vingt en 2019, de l'Ancien comme du Nouveau-Monde, parmi lesquels seuls cinq pays ont des vignobles classés au Patrimoine Mondial: la France, l'Italie, l'Allemagne, le Portugal et l'Autriche, la Hongrie et la Suisse n'y figurent pas. A l'inverse, certains pays, peu connus pour leurs vignobles ont au moins une cave classée dans ce Top 50: le Canada en 2019, le Japon et l'Inde en 2020. En 2020, Le Chili, figure au niveau de la France, en tête du classement. L'Espagne, l'Argentine et les USA devancent les autres pays classés à l'UNESCO.

Parmi les caves classées dans ce Top 50, une minorité, seize en 2019, dix-sept en 2020, appartiennent à un vignoble UNESCO. Aucune en tête de liste, au premier rang des caves labellisées, la Quinta do Crasto du Haut-Douro portugais en 4<sup>ème</sup> position en 2019, deux parmi les dix premières, le Domaine Wachau autrichien en 3<sup>ème</sup> position en 2020, quatre parmi les dix premières.

Nous constatons ces mêmes conclusions à d'autres échelles d'analyse. En France, selon les données d'Atout France, sans doute autant par la notoriété de leurs vins que par leur label UNESCO, le vignoble bordelais est le plus fréquenté de France (18% des visiteurs), puis la Champagne (17,2%), mais l'Alsace (16,9%), non labellisée UNESCO, devance de peu la Bourgogne (16,2%).

---

<sup>5</sup> Disponible en <<https://www.worldsbestvineyards.com>>. [Consult. 2 Fév. 2022].

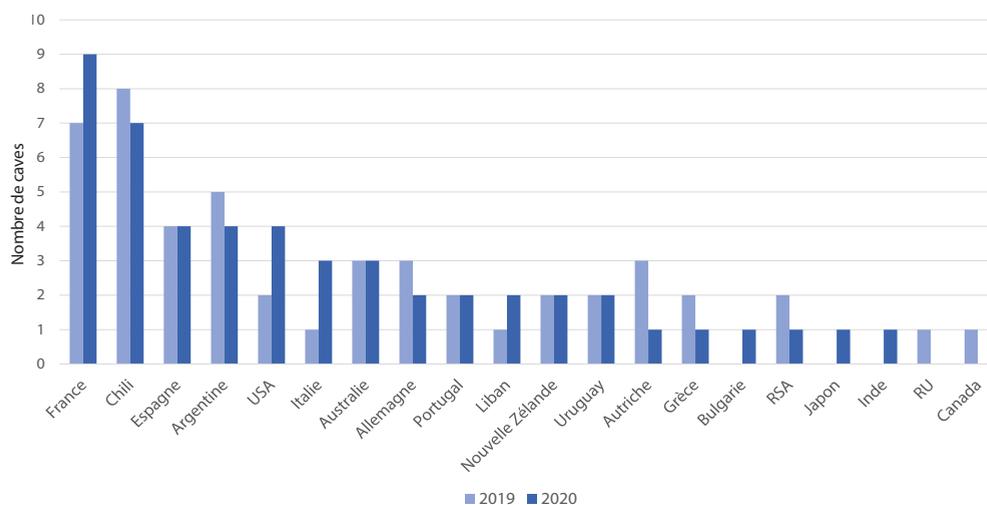


Fig. 3. Pays représentés au Top 50 des *World's Best Vineyards* 2019 et 2020

A l'échelle régionale, autant de châteaux médocains ont reçu un «Best of Wine Tourism» entre 2004-2016 que les châteaux saint-émilionnais. Certes, parmi les vignobles girondins, le vignoble de Saint-Emilion a reçu le plus grand nombre de visites, 41% ont choisi Saint-Emilion-Pomerol-Fronsac, 21% le Médoc, moins encore les Graves et le Sauternais, 10%, l'Entre-deux-Mers 6%, autant que les Côtes de Bourg et de Blaye, la métropole de Bordeaux, pour d'autres types de visites, 15%<sup>6</sup>. Pourtant, plus que le classement UNESCO, compte ici l'accessibilité de la destination, ou la nature de la visite, la Maison du vin de Saint Emilion a reçu 149 214 visiteurs en 2018 lorsque la Cité du vin de Bordeaux en recevait près de trois fois plus, 421 000 et la Citadelle de Blaye 460 870.

En Champagne, l'effet du classement ne semble pas non plus avoir totalement bénéficié à la fréquentation œnotouristique locale. Le «rapport sur l'œnotourisme en Champagne, et plus spécifiquement sur le Grand Reims: vision quantitative et quantitative des acteurs et de leur développement» atteste d'un effet UNESCO depuis le classement de 2015, d'une croissance de 10-15% de la fréquentation les trois premières années. Cependant, depuis, «seuls quelques professionnels actifs et volontaires — à l'instar de Taittinger et Ruinart — ont réussi à maintenir ces croissances annuelles»<sup>7</sup>. Malgré ce classement, les priorités de la Champagne ne sont pas prioritairement orientées vers l'œnotourisme. L'Union des Maisons de Champagne recense 76 grandes maisons mais toutes ne sont pas visitables, seules 21 le sont, soit moins de 30%. Quant aux vigneron, ils sont d'après le comité Champagne 15 800. Pour autant, sur le site du Comité Champagne, 533 vigneron seulement ouvrent leur exploitation aux visiteurs ainsi que

<sup>6</sup> GIRONDE TOURISME, 2022. Disponible en <gironde-tourisme.fr>. [Consult. 2 Fév. 2022].

<sup>7</sup> PUYDEBA, [s.d.].

26 coopératives, soit au total, 559 exploitations ouvertes à l'œnotourisme, au total, moins de 4% de la totalité des vigneronns. Ce taux de caves ouvertes à la visite est très inférieur à ce qu'il est dans les autres régions viticoles: 15% en Alsace, 10% dans les Côtes du Rhône, 6% dans le Val de Loire, plus de 10% des propriétés du Bordelais<sup>8</sup>.

De même en Italie<sup>9</sup>, en 2019 la Toscane, par la richesse et la diversité de ces paysages agricoles était de loin la première destination œnotouristique du pays, 45,41% des touristes, loin devant le Piémont qui en attirait 17,35%, malgré la présence sur son territoire du vignoble de Langhe Roero Monferrato classé à l'UNESCO, les «Collines del Prosecco di Conegliano e Valdobbiadene» ne rendant guère la Vénétie viticole plus attractive, 6,12% des œnotouristes.

Pareillement, les caves champenoises reçoivent un peu moins de visiteurs que les caves de Jerez de la Frontera dont le vignoble n'est pas classé à l'UNESCO, mais représente la première destination œnotouristique espagnole, petit vignoble de 15 000 ha, les grandes maisons de sa route des vins recevaient 568 997 visiteurs en 2019.

En Italie, la Toscane se confirme d'année en année comme la région œnotouristique la plus attractive d'Italie, avec près de la moitié des préférences mondiales (45,41%), devant le Piémont, le Trentin-Haut-Adige, la Vénétie et la Campanie. Au-delà de l'offre viticole de ces vignobles, il faut noter que ces territoires sont très touristiques, leur offre paysagère et patrimoniale est riche et variée, l'œnotourisme n'offre qu'un motif supplémentaire de visite motivée par une expérience touristique originale, plus rare, mais non exclusive.

Ainsi en Suisse, à Lavaux, peu de personnes interrogées indiquent que le classement UNESCO ait motivé leur visite. On vient à Lavaux pour le paysage, pour la randonnée, mais pas prioritairement pour le vignoble pourtant inscrit sur la liste du Patrimoine mondial, ni spécialement pour la renommée de ses vins<sup>10</sup>.

## CONCLUSION

Les vignobles UNESCO sont des destinations œnotouristiques reconnues à l'échelle internationale. L'augmentation de la fréquentation des vignobles classés au Patrimoine Mondial est sans doute le fruit de touristes sensibles à ce classement de renommée mondiale, touristes adeptes des visites des lieux et biens inscrits à l'UNESCO. Pour autant, le label n'est pas une manne. L'inscription est certes une source de notoriété, mais la politique menée par les Etats, les régions, la proximité d'une grande ville et la facilité d'accès qui en découle restent plus fondamentaux. L'œnotourisme semble rechercher, plus que le nombre, la qualité de l'offre et de la fréquentation des vignobles. Les vigneronns verraient mal les touristes en trop grand nombre dans les rangs de leurs vignes! L'image d'un tourisme de masse serait très dommageable à leur notoriété.

<sup>8</sup> PUYDEBAT, [s.d.].

<sup>9</sup> *XVI Rapporto Sul Turismo Del Vino In Italia*, 2020: 35.

<sup>10</sup> REYNARD *et al.*, 2017-2019.

Pourtant, certains vignobles, tels ceux de Sancerre, d'Alsace ou de Cadillac espèrent intégrer la liste du patrimoine de l'UNESCO. Tous souhaiteraient améliorer ainsi leur réputation, leur attractivité par une offre jugée plus exclusive, une réputation plus favorable à un œnotourisme haut de gamme.

## BIBLIOGRAPHIE

- CARDOSO, António (2009). *A investigação fundamental em turismo e enoturismo*. In CARDOSO, António Barros; DURBIANO, Claudine; GONÇALVES, Eduardo Cordeiro, *coords. I Jornadas Internacionais sobre Enoturismo e Turismo em Espaço Rural — Cadernos de Resumos*. Maia: Edições ISMAI, pp. 13-15.
- FORRAY, Didier (2021). *Le label UNESCO est ce du pipeau?* «Espaces». [Consult. 2 Fév. 2022]. Disponible en <[https://documentation.departement06.fr/index.php?lvl=notice\\_display&id=753555](https://documentation.departement06.fr/index.php?lvl=notice_display&id=753555)>.
- LIGNON-DARMAILLAC, Sophie (2009). *L'œnotourisme en France, la valorisation des vignobles. Analyse et bilan*. Bordeaux: Féret.
- MARTINEZ ARNALIZ, Marta; BARAJA RODRIGUEZ, Eugenio; MOLINERO HERNANDO, Fernando (2019). *Criterios De La UNESCO Para La declaración De Regiones vitícolas Como Paisaje Cultural: Su aplicación Al Caso español*. «Boletín De La Asociación De Geógrafos Españoles». 80, 1-33. DOI: 10.21138/bage.2614.
- PRATS, Michèle (2011). *Les retombées économiques du patrimoine culturel en France*. In ICOMOS 17<sup>th</sup> General Assembly. Paris.
- PRATS, Michèle (2014). *Les paysages viticoles: une quête d'excellence*. «CULTUR». 8:03, 128-143.
- PUYDEBAT, Jean-Michel [s.d.]. *Rapport sur l'œnotourisme en Champagne, et plus spécifiquement sur le Grand Reims: vision quantitative et quantitative des acteurs et de leur développement*. Reims: Site de l'Office du Tourisme. [Consult. 2 Fév. 2022]. Disponible en <<https://ot-reims.fr/docs/observatoire/RAPPORT%20SUR%20L%27OENOTOURISME%20EN%20CHAMPAGNE%20-%20PV2D.pdf>>.
- XVI RAPPORTO Sul Turismo Del Vino In Italia. Siena: Ed. Città Dell'vino, 2020.
- REYNARD, Emmanuel *et al.* (2017-2019). *Mieux connaître le tourisme à Lavaux*. Lausanne: Institut de Géographie et Durabilité.